

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection 1840 \(février-octobre\) : L'Ambassade à Londres](#)[Item 330\\_1. Paris, Mardi 24 mars 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

## 330\_1. Paris, Mardi 24 mars 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Gouvernement Adolphe Thiers](#), [Politique \(France\)](#)

### Relations entre les lettres

**Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres**

Ce document *a pour réponse* :



[330. Londres, Mercredi 25 mars 1840, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

Ce document *est associé à* :



[330. Paris, Mardi 24 mars 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Présentation

Date 1840-03-24

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Je rentre de la Chambre. J'ai entendu Thiers et je ne veux plus rien entendre

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 359/45

## Information générales

LangueFrançais

Cote865, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 4

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Mardi 24 mars 1840,

3 heures

Je rentre de la Chambre. J'ai entendu Thiers et je ne veux plus rien entendre depuis votre discours du 5 mai 1837. Je n'ai rien entendu de si beau, si élogieux, si puissant. Il a été contenu en même temps qu'animé pas un mot de plus qu'il ne fallait pas un mot de moins. L'effet me paraît avoir été très grand, et quand il a terminé en admettant qu'on allait le renverser il me semblait que tout le monde devait se demander : " pourquoi ? ".

Sur la réforme électorale, il a défié la chambre de dire qu'il n'en fallut jamais, ni qu'il la fallait tout de suite. Sur la question de l'Orient il a défié qu'il pût y avoir une autre politique que maintenir l'Empire ottoman et soutenir l'intérêt du Pacha parce que le Pacha à son tour est le plus sûr soutien de l'Empire ottoman. Je cite comme cela au hasard, je n'ai pas entendu la première partie du discours ; je suis arrivée trop tard. Du *Moniteur* je n'ai entendu qu'approbation, et je le répète l'effet de ce discours a été très grand et je crois très favorable à Thiers. J'ai voulu vous dire encore ce petit mot, par la poste. Lord Granville vient de recevoir par Venise des ordres de Bdiche Pacha à Rauthapadier ici pour qu'il se rende à Londres de suite. Adieu cette lettre ne compte pas. Mais dites-moi que vous l'avez reçu. Celle commencée ce matin partira demain. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 330\_1. Paris, Mardi 24 mars 1840,

Dorothee de Lieven à François Guizot, 1840-03-24.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 24/09/2023 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/245>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi 24 mars 1840

Heure3 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLondres (Angleterrei)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/09/2018 Dernière modification le 29/11/2022

---

Monsieur Guizot,  
Ambassadeur de France  
à Londres.  
Manchester Square

3  
Monsieur Guizot,  
Ambassadeur de France  
à Londres.  
Manchester Square

Mardi 24 Mars 1840.

3 heures.

Je suis de la chambre. J'ai entendu  
 Thiers et je ne me rappelle rien de ce que  
 d'après votre discours du 5 Mars 1837  
 je n'ai rien entendu de si bon, si  
 élégant, si précis. Et a été  
 content en voyant Thiers qui terminait  
 par un mot de plus si il ne fallait  
 par un mot de moins. L'effet me  
 paraît avoir été très grand, et quand  
 il a terminé en admettant qu'on  
 allait le renverser, il me semblait  
 que tout le monde devait se demander  
 "pourquoi?"

sur la réforme électorale il a dit  
 qu'il n'y avait rien de mieux  
 à faire jamais, ni qu'il  
 le fallait tout de suite.

sur la question de l'orient il a dit  
 qu'il y avait une autre politique  
 que maintenant l'empire ottoman

Thiers a dit  
 qu'il n'y avait rien de mieux  
 à faire jamais

(1837)  
 1837

Il s'agit de l'intent de l'Empereur - pour  
que le Pacha à son tour oblige  
ses vassaux de l'Empire ottoman.  
Si c'est comme cela au hasard  
je n'ai pas entendu la première  
partie du discours, je suis arrivé  
très tard. Je me souviens que j'ai  
entendu que j'approuvais, et j'ai  
vu l'effet de ce discours à la fois  
grand et si bien fait possible.  
Plus. J'ai vu aussi avec des  
yeux un petit peu par la porte.  
Lord Francis est d'accord  
pas même du ordre de l'ordre  
pacha à Baalhabad, en plus  
je n'ai rien vu à l'ordre de l'ordre.  
adieu cette lettre est complétée par  
votre très cher et sincère l'ami  
cette conversation est terminée  
deuxième. adieu